



HAL
open science

GUIDE DE RECHERCHES EN SCIENCES DU PATRIMOINE

Hayamkréo Matankamla

► **To cite this version:**

Hayamkréo Matankamla. GUIDE DE RECHERCHES EN SCIENCES DU PATRIMOINE : Collecte, traitement, analyse des données et rédaction des textes. 2021. hal-03636546

HAL Id: hal-03636546

<https://hal.science/hal-03636546>

Preprint submitted on 11 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Hayamkréo Matankamla

Université de Ngaoundéré

E-mail : hayamkamla@gmail.com

GUIDE DE RECHERCHES EN SCIENCES DU PATRIMOINE :

Collecte, traitement, analyse des données et rédaction des textes

Considérations générales

En Sciences du Patrimoine, chaque spécialisation implique l'adoption d'importants outils de recherches très adaptés à l'objet d'étude du chercheur et le développement de nouvelles contributions méthodologiques. C'est dans l'optique d'apporter des améliorations en termes de recherche et contribuer aux nouvelles orientations méthodologiques en Sciences historiques ou plus précisément en Sciences du patrimoine qu'il faut inscrire la présente étude. L'objectif recherché est de permettre aux étudiants, aux novices chercheurs, experts et autres concernés de peaufiner leurs projets de recherche en Sciences historiques.

La recherche en Sciences historiques est une entreprise de longue haleine. Réaliser des enquêtes de terrain et rédiger des textes nécessitent des efforts scientifiques objectifs. La recherche débute généralement par la mise en œuvre des protocoles d'enquête, des guides d'analyse et des orientations méthodologiques en vigueur. Mais l'appréhension des données scientifiques et la rédaction des textes varient selon les domaines de recherche. Le domaine des Sciences du Patrimoine comprend l'Histoire des civilisations, le Tourisme, l'Archéologie et le Patrimoine lui-même. C'est dans le souci de faciliter la rédaction ou l'écriture de vos textes (Thèses, Mémoires, Articles et autres) que ce précis a été conçu et réalisé.

Sous ce rapport, comment faut-il mener une recherche et rédiger son texte en Sciences historiques? Quel processus pratique faut-il adopter pour collecter des données de recherches ? Quels éléments sélectifs faut-il intégrer dans vos textes ? Quelles sont les rubriques importantes pour une écriture optimale des textes en Histoire des civilisations, Tourisme, Archéologie et Patrimoine? La présente contribution scientifique appréhende les règles méthodologiques et suggestions rédactionnelles liées à ce domaine historique.

I- Méthodologie de collecte et de présentation des sources historiques

La méthodologie en Sciences du Patrimoine désigne l'appréhension systématique d'un objet d'étude et le processus scientifique par lequel un chercheur est sensé atteindre les objectifs de son étude scientifique. Elle consiste à collecter, traiter et analyser les sources du passé. La méthode de collecte et présentation des sources historiques doit être adaptée à l'objectif du chercheur et stimuler par sa démarche, une réelle contribution qui viendra enrichir le domaine de l'Histoire des civilisations, du Patrimoine, du Tourisme et de l'Archéologie. Pour bien mener ses recherches en Sciences historiques, il faut mettre en place une méthodologie permettant de collecter efficacement les données matérielles et immatérielles. Il s'agit de la recherche lors des entretiens oraux, de l'observation directe de terrain, des photographies, de l'échantillonnage et des fouilles archéologiques, et les recherches dans les centres de documentation, sur les moteurs de recherche c'est à dire l'internet.

La méthodologie adoptée doit consister en une utilisation optimale et adéquate des sources.

1- La phase d'enquête orale et de collecte des données matérielles

En Sciences historiques, des techniques et méthodes sont mises sur pied pour la collecte des données : l'observation directe sur le terrain, l'entretien oral, la recherche documentaire, et le recours à la Nouvelle Technologie de l'Information et de la Communication (NTIC). La collecte des données orales et matérielles comprend deux phases : la collecte à travers l'enquête orale et celle des données écrites, archéologiques et iconographiques.

En général, l'enquête se fait d'abord à travers des entretiens et l'établissement des questionnaires. L'entretien se caractérise par l'enregistrement sonore à l'aide d'un magnétophone et la prise de notes. Les questionnaires préétablis permettent par ailleurs de collecter des avis sous forme d'échantillonnage. La deuxième méthode d'enquête est participative et consiste en une analyse faite par le chercheur sur le terrain. Tout ce qui est susceptible d'attirer l'attention du chercheur doit faire l'objet d'une observation directe. L'observation permet par exemple d'identifier les systèmes de production artisanale et artistique, les moyens de conservation endogène, les pratiques rituelles

locales... En complétant les sources orales, l'observation doit être pratiquée à l'aide des sens de perception.

À propos des sources orales il faut opter pour la présentation d'un questionnaire d'enquête. Par contre, l'entretien oral doit être réalisé par une prise de notes. Ces sources orales sont appuyées par la réalisation des photos qui sont des sources significatives pour un travail d'Histoire des civilisations, Patrimoine, Tourisme et Archéologie. En l'absence des documents essentiellement écrits sur votre thématique, il est plus important d'accorder une large place à la tradition orale. Mais, le problème essentiel est de mettre en place une bonne approche analytique au cours des enquêtes orales (H. Timpoko Kiénon Kaboré, e-Phaistos [En ligne], 1-2/2012, mis en ligne le 12 février 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/403> ; DOS : 10.4000/ephaistos.403.).

Aussi, faut-il ajouter que la collecte de données écrites doit être faite sur des fiches classées dans des chemises en plastique. La manière la plus fréquente est de lire d'abord l'introduction générale et la conclusion avant de cibler dans la table des matières, les rubriques importantes à votre thème de recherche. Pour très facilement repérer les documents relatifs à l'objet de votre étude, la recherche dite par exploration des documents doit être adoptée. Il s'agit de parcourir la bibliographie de tout document consulté afin de cibler certaines références relatives à votre étude. Lors de la collecte des données écrites, quatre (4) fiches de lecture peuvent être établies : la fiche bibliographique, la fiche-résumé, la fiche-commentaire et la fiche-citation.

Les données iconographiques sont aussi utiles pour un travail d'Histoire et d'Archéologie. Les premières données iconographiques concernent les photos des productions mobilières et immobilières artistiques, les produits artisanaux, les objets et lieux culturels. En bref, le paysage culturel filmé permet au chercheur d'illustrer les résultats de la recherche. Les principales informations fournies par les sources iconographiques concernent souvent les aspects physiques de votre milieu d'étude mais des renseignements sur l'utilisation des œuvres d'art ou sur leurs auteurs peuvent également être révélés.

En outre, il est utile, après prospection, d'effectuer un sondage archéologique dans la zone d'étude. Recherche de grande importance, l'enquête archéologique consiste en

une prospection systématique des surfaces en vue du repérage des sites et de leur situation contextuelle. Le travail archéologique consiste à mettre au jour des trouvailles, véritables preuves des civilisations anciennes.

2- Techniques de traitement et d'analyse des données

Au fur et à mesure ou après avoir fini la collecte des données, le chercheur est amené à traiter les informations collectées dans l'ultime but d'effectuer une analyse optimale des sources. Pour ce faire, un traitement comparatif doit être effectué sur les informations immatérielles pour limiter toute confusion et mieux cerner les données escomptées. Les sources orales sont, pour l'essentiel, riches en information dans la mesure où elles permettent de combiner informations et observations. Malgré toutes les difficultés qui peuvent se présenter lors de l'analyse de ces sources orales, il faut signaler qu'il est important au chercheur d'accéder à des informations brutes et de premières mains. Aussi, lui est-il important de procéder à l'analyse des documents iconographiques (constitués lors du travail de terrain) avec une certaine rigueur. La meilleure technique d'analyser ces informations est de procéder en la transcription sur papier. Ceci facilite leur regroupement par centres d'intérêt. Pour l'analyse, il faut par évidence, adopter deux approches presque incontournables en Histoire des civilisations, Patrimoine, Tourisme et Archéologie : approches quantitative et qualitative.

La première approche dite quantitative consiste à recueillir des données au cours de l'enquête orale. (Hélène Verdier, 2007, n° 9, 2ème édition, p.3.). L'approche qualitative fournit quant à elle des données de contenu (Hélène Verdier, 2007, n° 9, 2ème édition, p.45.).

Par ailleurs, la recherche en Sciences historiques telle que nous la connaissons ne peut se faire uniquement avec une seule source comme l'ont longtemps pensé les préjugés sur l'historicité de l'Afrique ; elle doit se faire avec toutes les sources objectives permettant de renseigner sur le passé de l'humanité. C'est ainsi que Lucien Febvre nous fait remarquer que:

L'histoire se fait avec des documents écrits sans doute, quand il y'en a, mais elle doit également se faire avec tout ce que l'ingéniosité de l'historien peut lui permettre d'utiliser...avec des mots, des signes, des paysages et des tuiles, des formes de champs et des mauvaises herbes, des éclipses de lune et des colliers

d'attelage, des expertises de pierres par des géologues et des analyses d'épées en métal par des chimistes (L. Febvre, 1953, p.7.).

L'opinion de cet auteur confirme le fait qu'aujourd'hui la reconstitution de l'Histoire d'une civilisation ne doit pas se baser uniquement sur une source unique, mais l'historien est celui-là qui confronte toutes les sources pour arriver à un résultat objectif.

II- Techniques et méthodes de rédaction optimale

Pour une rédaction optimale des textes en Histoire des civilisations, Patrimoine, Tourisme et Archéologie, le chercheur est appelé à prendre en compte un certain nombre d'astuces non négligeables.

1- Comment rédiger les premiers chapitres en Histoire des civilisations, Patrimoine, Tourisme et recherche archéologique ?

Après avoir réalisé son projet scientifique, tout chercheur se voit soumis à la rédaction des textes relatifs à sa thématique. Généralement scindée en collecte des données, appréhension des savoirs, savoir-faire et savoir-être, sondage, fouille, analyse des vestiges, interprétation des trouvailles, le domaine de recherche en Histoire ancienne et recherche archéologique implique la maîtrise de certaines bases propres à d'autres domaines comme la géographie, la géologie, l'anthropologie, la cartographie, la zoologie, l'écologie, la pédologie, etc. C'est en cela que les chercheurs en Sciences historiques parlent souvent de Sciences annexes ou connexes. Aujourd'hui, l'apport de ces disciplines est important pour la bonne connaissance des civilisations disparues ou vivantes. Pour bien mener une recherche et mieux rédiger ses textes en Histoire ancienne et Archéologie, il est judicieux de convoquer certaines données relevant des domaines connexes aux Sciences historiques. En utilisant ces données, le chercheur appréhende l'objet sous un angle élargi et acquiert une notion globale de l'objet d'étude.

Sous ce rapport, pour rédiger des textes historiques, il est évident d'appréhender (en premier) le milieu naturel de l'objet étudié. Le cadre naturel est un élément déterminant dans l'élaboration de toute civilisation. Appréhender les sols, le relief, la végétation, le climat et la faune dans leur contexte ancien permet de mieux saisir les conditions dans lesquelles, les cultures sont nées et les contextes de leur évolution. Que ce soit pour l'étude de la métallurgie, l'architecture, les techniques de conservation, la

céramique ou toute autre thématique, la maîtrise des éléments naturels en place est une option méthodologique qui permet de mieux appréhender l'objet d'étude. L'étude du milieu naturel doit figurer en première partie de vos textes afin de bien appréhender votre objet d'étude. Par exemple, pour étudier la céramique, une bonne connaissance des types de sols et de la diversité végétale du lieu étudié permet de comprendre le rôle que le matériau terre et le combustible (bois) ont joué dans la conception et la cuisson des poteries.

2- La rédaction d'un cadre culturel en deuxième partie

L'étude des civilisations passe notamment par la connaissance des auteurs qui ont élaboré lesdites civilisations. Étudier les peuples concernés permet de mieux comprendre les caractéristiques des productions culturelles. L'appréhension des origines, peuplements et organisations des peuples étudiés reste à l'état actuel des connaissances un moyen scientifique optimal pour la compréhension des éléments culturels qui ont permis la création, l'acquisition, la rupture et la continuité des civilisations. Par exemple, pour étudier les techniques endogènes de conservation, le chercheur est appelé à comprendre le mode de vie des Hommes qui ont élaboré ces techniques endogènes. C'est en cela qu'il parviendra à appréhender les méthodes et techniques qui ont été et sont employées pour maintenir les aliments à l'état initial; pour faire durer les œuvres d'art, les armes de chasse et autres articles. Pour l'étude de la céramique d'autre part, le chercheur est amené à retracer l'histoire du peuple étudié (des origines au peuplement et leur hiérarchisation), notamment la place des femmes dans la société étudiée étant donné que la gente féminine est à la base de la poterie en Afrique et dans le monde. L'objectif recherché étant de dégager le rôle des potières dans l'acquisition et le développement de la poterie. L'étude des savoirs, savoir-faire et savoir-être est étroitement liée au passé des Hommes qui ont façonné les cultures. De ce constat, il est optimal pour le chercheur en Sciences historiques de consacrer une rubrique voire un des chapitres de sa thématique aux récits historiques des peuples, auteurs des productions culturelles étudiées.

3- De l'inventaire du patrimoine à la chaîne opératoire endogène

Cette rubrique est, pour la plupart des cas, réservée au domaine du Tourisme, du Patrimoine et des Techniques endogènes. Selon que la recherche soit concentrée sur les

savoirs, savoir-faire, savoir-être, ou plus généralement, sur les patrimoines culturels et naturels, la rédaction, dans ce cadre, doit impliquer la réalisation d'un inventaire des éléments patrimoniaux ou de la chaîne opératoire des techniques endogènes susceptibles de caractériser la civilisation étudiée. Le chercheur, en inventoriant les éléments du patrimoine comme les chants, les danses, les monuments, les proverbes, les œuvres d'art, les modèles architecturaux et bien d'autres, effectue un catalogage important, relatif aux richesses matérielles et immatérielles des peuples et des paysages naturels étudiés.

Par ailleurs, la présentation des procédés techniques et technologiques de l'art ou de l'artisanat étudié permet de mieux comprendre les techniques employées pour réaliser tel ou tel autre produit endogène. Cette option doit interpeller les chercheurs intéressés par le patrimoine culturel ou naturel, le tourisme culturel, religieux ou naturel.

4- Appréhender les implications des civilisations étudiées

Étudier les éléments culturels d'un peuple nous soumet à la recherche des implications que peuvent présenter les cultures endogènes. Cette rubrique nous alerte sur les impacts que peuvent engendrer les civilisations comme celles du matériel. La céramique, la sculpture, la métallurgie, l'architecture sont autant de civilisations qui, non seulement nous ont été transmises par le biais de l'histoire mais aussi et surtout, ont reconfiguré le milieu naturel, redéfini le paysage écologique et influencé l'environnement. Les civilisations au caractère matériel ont considérablement eu des implications sociales, économiques, politiques, écologiques, commerciales, communicatives, etc. L'appréhension de ces implications permet de saisir la dynamique culturelle et naturelle qui a eu lieu dans les anciennes sociétés. Par exemple, pour les thématiques d'Histoire ancienne ou d'Archéologie comme la métallurgie, la céramique, les techniques de conservation ou l'architecture, le chercheur en étudiant les implications de ces civilisations, appréhende par la même occasion, l'évolution historique des peuples, auteurs de ces civilisations. Cette rubrique est intéressante et presque incontournable lorsqu'il s'agit d'étudier des savoirs, savoir-être et savoir-faire.

Conclusion

Au terme de cette réflexion consacrée à la démarche méthodologique en Histoire des civilisations, Patrimoine, Tourisme et Archéologie, il ressort que la recherche en Sciences historiques implique la maîtrise de certains outils méthodologiques et l'appréhension des critères rédactionnels optimaux. Pour l'essentiel, la meilleure option pour écrire vos textes est de suivre certaines astuces qu'il a été important de présenter à travers ce guide. Puis, il faut respecter les règles de recherche en vigueur au sein votre institution d'attache.

Bibliographie indicative

Hayamkréo Matankamla, 2019, *La métallurgie du fer chez les Toupouri du Tchad du XVIIème au XXème siècle*, Mémoire de Master-Recherche en Histoire, Université de Ngaoundéré.

Hélène Timpoko Kiénon Kaboré, « Sources et méthodes pour une histoire des techniques métallurgiques anciennes dans les sociétés subsahariennes : le cas de la métallurgie du fer », e-Phaistos [En ligne], 1-2/2012, mis en ligne le 12 février 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/403> ; DOS : 10.4000/ephaistos.403.

Hélène Verdier, 2007, Principes, méthode et conduite de l'inventaire général du patrimoine culturel, Documents & Méthodes, n° 9, 2ème édition, Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'architecture et du patrimoine.

Lucien Febvre, 1953, *Combat pour l'histoire*, Paris, Armand Colin.